

ALICE MUNRO.

Alice Ann Laidlaw est née le 10 juillet 1931 à Wingham, ville proche du lac Huron, dans l'Ontario Canadien. Elle est considérée comme la plus importante nouvelliste non seulement du Canada, mais de tout le monde Anglo-Saxon. En 2013 elle est le premier écrivain Canadien à obtenir le Prix Nobel de littérature. Elle a également obtenu de nombreux prix dont la liste est en annexe avec celle de ses œuvres. Elle est notée comme « l'une des 100 personnalités les plus influentes » par Time Magazine.

Son père élève des visons et sa mère est institutrice.

Elle commence à écrire adolescente, et publie sa première histoire « Les Dimensions d'une Ombre » en 1950 à l'âge de 19 ans. Elle est étudiante à l'université de Western Ontario. Elle gagne sa vie comme serveuse, cueilleuse de tabac ou aide-bibliothécaire. En 1951, elle épouse James Munro rencontré à l'université. Ils auront 4 filles dont la deuxième meurt à la naissance...

Elle vit alors dans la campagne, des champs, des routes boueuses, l'eau, la rencontre de familles Amish sur les routes dans leurs buggies ... Dans ces petites villes de l'Ontario, la vie est codée, rigide. On sait ce qu'une femme doit faire, penser ou ressentir pour être correcte.

En 1963, ils déménagent à Victoria et ils fondent une librairie, « Les Livres de Munro » qui existe encore. Et c'est la parution, saluée, de la première série de nouvelles. Ses écrits avaient été publiés auparavant dans les journaux littéraires canadiens (Tamarack Review et Canadian Forum) et diffusés dans le programme radiophonique de la CBC « Anthologie » dont le producteur, Robert Weaver, a joué un rôle capital dans l'accueil de ses premiers écrits. Elle a déclaré dans des interviews, qu'elle avait choisi la nouvelle tout simplement parce qu'elle s'occupait de ses deux filles avant ses 30 ans.

Elle publie son unique roman en 1971 (Lives of Girls and Women)

En 1972 elle divorce.

Alice repart pour l'Ontario et pour son université où elle est cette fois « écrivaine – résidente » et non plus étudiante.

Alice épouse le géographe Gerald Fremlin qu'elle a connu quand elle était étudiante à l'université. Ils s'installent près de Clinton, non loin de sa ville natale où elle demeure toujours.

Depuis le milieu des années 70, la publication de ses nouvelles dans le « New Yorker » et l'« Atlantic Monthly » la font connaître d'un large public de lecteurs en Amérique du Nord et au-delà.

Son œuvre a été traduite en 20 langues et chaque nouvel ouvrage se vend encore mieux que le précédent...

Alice Munro a annoncé se retirer après la publication de « The view from Castle Rock » (Du côté de Castle Rock) mais, les ouvrages ont continué à être publiés à peu près au même rythme, « Too much Happiness » en 2009 et « Dear Life » en 2012.

Son second mari est décédé en 2013 et elle passe sa vie entre Clinton, l'Ontario et Comox en Colombie Britannique.

Alice Munro voyage beaucoup et habite partout dans le monde.

Il y a eu plusieurs adaptations de ses nouvelles à la télévision « Away from her » (mise en scène de Sarah Polley) en 2006 est une version très honorable de « The Bear Came Over The Mountain » (L'Ours traversa la montagne) de son ensemble « Hateship, Friendship, Courtship, Loveship, Marriage ».

Le petit film « Boys and Girls » a gagné un Oscar en 1984.

La biographie littéraire « Alice Munro Writing Her Lives » (Alice Munro écrivant ses vies) de Robert Thatcher parut en 2005.

Alice Munro est l'auteure de 14 recueils de nouvelles et d'un roman.

On sait peu de choses d'Alice Munro elle-même. Les photos récentes montrent une dame de 84 ans, aux boucles blanches, sous des chapeaux cloches, le regard bleu un peu lointain.

Elle fuit les festivals et les interviews.

« Parce qu'on éprouve une sorte d'épuisement et de perplexité à regarder et à commenter son œuvre. C'est pourquoi je ne m'affiche pas en public comme écrivain, je ne me vois pas faire ça, ce serait une vaste fumisterie » dit-elle.

Elle ironise sur la place donnée à la nouvelle : « Un recueil de nouvelles ? Voilà qui en soit est déjà une déception. L'autorité du livre en paraît diminuée, cela fait passer l'auteur pour quelqu'un qui s'attarde à l'entrée de la littérature, au lieu d'être bien installé à l'intérieur ».

Alice n'a écrit qu'un roman, mais elle est la plus grande nouvelliste de langue anglaise, « La reine de la nouvelle contemporaine » formule de l'Académie Suédoise qui lui a attribué le Prix Nobel de Littérature en 2013.

ALICE ET SON OEUVRE.

Il existe de nombreuses apparitions et interviews d'Alice Munro sur les sites d'Internet, elles sont en Anglais Canadien car elle est interrogée par des media Canadiens, mais c'est très intéressant...

Alice y parle d'elle-même, ce qu'elle ne fait pas volontiers. Elle dit qu'elle a commencé à écrire dès l'âge de 10 ou 11 ans. Elle a lu « La petite sirène » des frères Grimm et dès qu'elle est sortie de la maison elle s'est mise à tourner autour du bâtiment en se disant que ça n'était pas possible une telle fin, cette petite sirène qui avait accepté de tant souffrir avec des jambes et qui aimait tellement cet homme pour en mourir ! Elle a écrit une autre fin, ça serait sa fin à elle... Puis elle a lu « Les Hauts de Hurlevent » et la magie l'a bouleversée, elle a décidé qu'elle aussi entrerait dans la magie.

A la ferme, jusqu'à 15 ans, elle a assuré tous les travaux ménagers, sa mère étant atteinte de la maladie de Parkinson. C'était son devoir, normal à l'époque et dans son milieu de gens « ordinaires », pas cultivés, ne lisant pas, où il n'était pas de bon ton d'avoir l'air intelligent. Une de ses nouvelles s'appelle « Who do you think you are ? » (Pour qui te prends-tu ?)

Elle allait à l'école loin de chez elle et tenait par-dessus tout à ce moment de solitude où elle pouvait rêver tranquille, sans personne pour la distraire. Elle aura toujours besoin de ce recueillement pour écrire, et c'est ce qui lui manquera en élevant ses filles. Quand on lui parle de don pour écrire, elle dit que ce n'est pas un don, mais du travail, beaucoup de travail. Elle commence par prévoir une intrigue, a besoin d'idées claires

pour commencer, puis change ensuite la première partie qui lui semble satisfaisante, mais à la deuxième lecture, ça ne va plus ! Elle dit avoir jeté des tonnes de manuscrits et ne pas le regretter !!!

Elle a publié plusieurs versions de certaines nouvelles, parfois 30 ans après pour «Home» 1974/2006 et « Wood » 1980/2009. Elle fit 8 versions de « Powers ». Certains personnages sont « d'âge moyen » en 1980 et deviennent « vieux » en 2009 et la fin change...

Ses histoires parlent de la vie, elle ne parle pas de la vérité, mais elle veut toucher le lecteur, parler aux gens, comme elle le faisait physiquement dans sa librairie, où elle aimait savoir pourquoi les gens aimaient ses livres et perdait ainsi son temps au lieu d'essayer de vendre.

Elle a traversé une période de dépression pendant laquelle elle était incapable d'écrire une ligne et le contact avec le public de sa librairie l'a aidée. Ses histoires ne se vendaient pas, elle avait la trentaine, et se trouvait l'excuse de n'avoir pas le temps pour écrire.

Elle se dit « a late bloomer ! », (elle a fleuri tard !) Son premier livre est publié quand elle a 37 ans et elle est récompensée tout de suite.

Elle a eu sa période « Peace and Love », les hippies, un peu de drogue, beaucoup de liberté, de la folie, un divorce sans réelle violence.

Après un pontage cardiaque, lassée d'être dans un monde imaginaire, elle a décidé en 2012, d'arrêter d'écrire pour être dans le vrai monde, mais est-ce définitif ? Elle dit ne pas en être sûre...

Elle est féministe, mais on ne disait pas ça comme ça à l'époque. Certains de ses livres « Girls and Women » ont été retirés des listes scolaires, on ne parlait pas de sexe dans ce monde blanc puritain. Les femmes comme il faut se marient à 23/25 ans, ont des enfants, s'occupent de la maison et l'homme travaille au dehors, mais n'écrit pas ! Les préjugés sont moindres dans les classes moyennes comme celle de James Munro qui l'a toujours soutenue.

Je n'ai pas pu trouver une seule allusion à son père.

Voir ci-dessous les œuvres d'Alice Munro.



ŒUVRES d'ALICE MUNRO

1968: Dance of the happy shades

Prix du Gouverneur général 1968. Traduite en français en 2003 par Geneviève Doze sous le titre : *La dance des ombres heureuses* (Rivages).

1971: Lives of girls and women (son unique roman) Traduction du titre : Vies de filles et de femmes.

1974: Something I've been meaning to tell you. Traduction du titre : Quelque chose que je voulais te dire)

1978: Who do you think you are? Traduction du titre : Pour qui te prends-tu?

Prix du Gouverneur général 1978.

1982: The moons of Jupiter

Traduit en français en 1989 par Colette Tonge sous le titre : *Les Lunes de Jupiter* (Albin Michel)

1986: The progress of love

Traduit en français en 1991 par Florence Petry et Jean-Pierre Ricard sous le titre : *Miles city, Montana* (Ed. Deux temps tierce, 1991). Prix du Gouverneur général 1986.

1990: Friend of my Youth

Traduit en français en 1992 sous le titre : *Amie de ma jeunesse* (Albin Michel)

1994: Open secrets

Traduit en français en 1995 sous le titre : *Secrets de polichinelle* (Rivages).

1998: The love of the good woman

Giller Prize 1998. Traduit en français en 2001 par Geneviève Doze sous le titre : *L'amour d'une honnête femme* (Rivages).

2001: Hateship, Friendship, Courtship, Marriage

Traduit en français en 2004 par Geneviève Doze sous le titre : *Un peu, beaucoup, pas du tout* (Rivages). La dernière nouvelle du recueil, the bear came over the mountain (L'ours traversa la montagne), a été publiée à part à l'occasion de la sortie du film *Away from her* (Loin d'elle, en français) de Sarah Polley avec Julie Christie en 2007.

2004: Runaway

Giller Prize 2004. Traduit en français en 2008 par Jacqueline Huet et Jean-Pierre Carasso sous le titre : *Fugitives* (L'Olivier/ Edition du Boréal).

2006: The view from Castle Rock

Traduit en français en 2009 par Jacqueline Huet et Jean-Pierre Carasso sous le titre : *Du côté de Castle Rock* (L'Olivier).

2009: Too much happiness

Traduit en français en 2013 sous le titre : *Trop de Bonheur* (L'Olivier).

2012: Dear life

Traduit en français en 2014 par Jacqueline Huet et Jean-Pierre Carasso sous le titre : *Rien que la vie* (L'Olivier).